

Travaux expérimentaux et complexes en géographie

PAR

G. DELOBBE

En reprenant l'article de Thireau paru dans *L'Éducateur* n° 13-14 des 1^{er} et 14 mars 1965 préparant le Congrès de Brest, j'y lis qu'au cours du Congrès d'Annecy la commission de géographie — dont je ne faisais pas partie alors — s'était fixé pour but unique la programmation de BT de géographie. C'est ainsi que, dans *L'Éducateur Technologique*, étaient parus de nombreux exemples de bandes conçues dans cette optique. Je citerai pour mémoire :

- *L'Arve, torrent alpestre* (BT n° 121)
- *La Somme, fleuve de plaine* (BT n° 174) (*L'Éducateur* n° 10 du 15-1-65)
- *Le Massif jurassien* (BT n° 466)
- *Les Pyrénées* (BT n° 523) (*Educ.* n° 12 du 15-2-65).

Ce premier type de bande correspondait, pour les camarades qui s'essayaient à les rédiger, à un besoin immédiat : rendre plus accessibles aux enfants certaines BT difficiles, en particulier les BT de synthèse (voir les deux derniers exemples cités).

Depuis, de nombreuses autres BT ont été programmées sans que toutefois aucune mise au point collective n'ait été entreprise au sein de la Commission.

A la même époque cependant apparaissaient déjà d'autres types de bandes. L'École Freinet publiait dans *L'Éducateur* n° 6 du 15-11-64 deux exemples de bandes d'Étude du Milieu : *Vence* et *L'érosion*.

Au Congrès de Brest, nous n'étions que trois présents à la commission de géographie : Thireau qui en assurait la continuité, Lepvraud et moi-même qui nous y intégrions par sympathie, sans aucune connaissance particulière.

Pour la première fois, le problème de l'édition était posé. Déjà la commis-

sion d'histoire préparait son plan de travail qui a abouti depuis à la parution, lors de la dernière rentrée scolaire, de la première série de 10 bandes sur le Moyen Age, premier volet d'un véritable « cours d'histoire de l'École Moderne » programmé.

C'est ainsi que Freinet nous demandait de mettre sur pied un ensemble cohérent de bandes conçues dans un esprit analogue, permettant de traiter une partie du programme du Cours Moyen. La programmation des *BT* ne pouvait être poursuivie en vue de l'édition, du fait qu'elle nécessiterait un trop grand nombre de bandes et qu'il serait difficile de trouver le fil conducteur pour en faire un tout.

C'est pourquoi, avec Thireau, nous avons mis sur pied un plan de travail visant à la rédaction de bandes de recherche dans lesquelles nous voyions en quelque sorte l'équivalent des « Travaux Scientifiques Expérimentaux ». Il s'agissait de bandes « méthodologiques » proposant à l'enfant « Comment étudier... sa région ; une région quelconque ; une montagne et ses ressources ; une plaine et ses ressources ; une côte et ses ressources ; un climat ; un fleuve ; une culture ; un élevage ; une source d'énergie ; l'implantation d'une région industrielle ; l'implantation d'un village ; la vie économique d'une ville ; les communications et les échanges commerciaux intérieurs ; le commerce extérieur ».

Ces bandes, dans notre esprit, permettraient à l'enfant d'acquérir une méthode de raisonnement et de recherche en géographie, tout en lui donnant l'occasion d'utiliser les connaissances en géographie de la France qu'on peut être en droit d'exiger d'un élève du Cours Moyen.

Restait, avant même de commencer la rédaction des bandes, à en déterminer le contenu théorique. Aussi ai-je fait appel à ma mère, qui a enseigné la géographie au niveau du secondaire, pour rédiger des « plans-guides » théoriques, dénués de toute prétention pédagogique, énumérant les notions géographiques à étudier (les plans en question paraissent actuellement dans le bulletin *Etude du Milieu*) (1).

Nous devons en effet faire découvrir aux enfants des faits géographiques, découverte étayée par des observations ou des expériences valables, utilisant un langage précis, qui puissent constituer pour eux des éléments de culture perfectibles.

Ce travail théorique terminé, j'ai entrepris la rédaction d'une bande-test : « Comment étudier une côte et ses ressources ». Très vite, j'ai achoppé à un certain nombre de difficultés :

1^o. Il est apparu qu'il était impossible de couvrir la totalité du sujet en une seule bande.

2^o. A quels documents devons-nous faire référence ? En consultant les répertoires, j'ai fait l'inventaire des *BT* à notre disposition sur un tel sujet. Elles sont nombreuses et il faudrait « piocher » dans plusieurs. Nous avons rencontré la même difficulté que pour l'histoire : nous ne devons pas multiplier les références, mais nous ne devons pas retomber dans la programmation de *BT* qui n'offre pas dans ce domaine une vue suffisamment synthétique.

(1) Pour le recevoir, s'adresser à Laiseau Seichebrière, 45 - Vitry-aux-Loges.

3°. Nous nous étions proposé — je le rappelle — d'offrir à l'enfant des « Travaux expérimentaux ». Mais quelles expériences choisir? Il est difficile de faire comprendre aux enfants des phénomènes géologiques extrêmement lents par des expériences instantanées : nous risquons d'aboutir à des idées fausses.

Quoique conscient de ces difficultés, j'ai donc abouti à une première bande touffue, verbeuse et dans laquelle j'étais loin d'avoir épuisé l'étude physique. Ce projet n'a pu être critiqué avec précision : les deux derniers stages de programmation de Vence ont été entièrement consacrés à la rédaction de bandes de sciences et d'histoire ; la commission de géographie a été remaniée et intégrée à la commission plus large d'Etude du Milieu, et ses membres se sont momentanément retrouvés « historiens ».

J'ai demandé à deux camarades girondins d'en reprendre la rédaction. C'est chose faite et je crois qu'il est bon de publier dans *L'Éducateur* ce projet sous sa forme actuelle. Mais si nous voulons que ces bandes « méthodologiques » soient vraiment efficaces, encore faut-il les intégrer dans un ensemble comparable aux « complexes historiques » paraissant actuellement dans *L'Éducateur*.

Un tel ensemble sur les côtes pourrait comprendre par exemple :

— des *SBT* en vue de la réalisation préalable de maquettes, de plans en relief ou de dioramas (exemple : *SBT* 203, *Étude de la côte*) afin que l'enfant se familiarise avec les formes de côtes, les termes géographiques indispensables,

— des bandes « étude du milieu » permettant à l'enfant de prendre conscience de phénomènes directement observables (érosion par exemple),

— des documents visuels (diapositives) pouvant servir de matériel de référence lors des conférences (mais ne risque-t-on pas de faire double emploi avec les déjà trop nombreuses documentations paraissant dans le commerce?)

— des bandes permettant l'étude synthétique dans le genre de celles que nous proposons,

— des bandes programmations de *BT* afin que l'enfant puisse utiliser ce qu'il aura acquis précédemment (*BT* n° 9 : *Dunes de Gascogne* ; 89 : *La côte Picarde* ; 172 : *Côtes bretonnes*, etc).

De tels ensembles sont-ils réalisables? Certainement oui, à condition d'établir un plan de travail à long terme et de faire appel à de nombreuses bonnes volontés : s'il est un domaine dans lequel la dispersion des camarades à travers la France entière est utile, c'est bien celui de la géographie.

C'est ainsi qu'en Gironde, nous avons décidé d'entreprendre tout un complexe de travaux d'Etude du Milieu comprenant des *BT* (ou *BTJ*), des *SBT*, des séries de diapositives, bref tout ce qui peut être utile à une étude géographique approfondie.

Travail de longue haleine !

G. DELOBBE

33 - Teuillac